

# 7<sup>e</sup> ciel

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# ZOOM

DE GILLES GRANOUILLET



# *Un monologue en trois dimensions*

Si j'ai choisi de monter *Zoom*, c'est que dans cette histoire, ce qui m'intéresse c'est le focus sur cette figure de mère : son intelligence sensible, son pouvoir ravageur, les limites de l'inconcevable qu'elle frôle. Elle incarne aussi bien une mère monstrueuse qu'attachante, s'amusant avec les codes bien pensants que la société se complait à imposer.

A la lecture, j'ai été séduite par la logorrhée du personnage, sa prise de parole instinctive et spontanée. Sa pensée qui se construit à vue, comme des pièces de puzzle. Une écriture qui permet une liberté de jeu, qui valorise le rapport au présent des comédiennes : être à vue et entrer dans la peau du personnage, travailler le mouvement des corps jusqu'à l'abandon, trouver l'invisible du visible.

J'aime arrêter mon regard sur cette femme que l'on croise tous les jours sans la remarquer. Jouer avec les clichés. Entrer à l'intérieur de l'autre et trouver un monde surprenant, à des kilomètres de ce que l'on imagine. Le théâtre convoque les visions cachées, les secrets, les abîmes qui nous constituent.

Nous sommes héritières de nos mères, des mères de nos mères. La sensation de ne pas être tout à fait soi face à certaines situations est fréquente. Il faut beaucoup de discernement et de courage pour prendre des décisions personnelles, surtout face à l'éducation de ses enfants. J'aime le risque que cette femme prend pour dévier sa route, juste avant le précipice.

J'ai décidé de porter cette parole avec 3 comédiennes. Pour donner corps à la complexité qui nous constitue, avec les forces contradictoires émanant de ce qui nous est transmis, de ce qui nous traverse et de notre capacité à transgresser. Travailler au contre point de ce qui est écrit. Ne pas jouer l'anecdotique, mais dire le texte dans son rapport au présent, pour ouvrir toutes les portes à l'imaginaire. Tordre et détordre l'écriture de Granouillet. Une danse à trois où la parole se perd pour laisser place au nécessaire.

**Marie Provence**

Tout public [à partir de 13 ans]

De Gilles Granouillet [édition Lansman, janvier 2009]

**Mise en scène** Marie Provence

**Assistante à la mise en scène** Laurène Fardeau

**Collaboration artistique** Céline Champinot

**Avec**

Marion Duquenne

Lucile Oza

Marie Provence

**Chorégraphie** Aurélien Desclozeaux

**Scénographie et lumières** Agathe Argod

**Costumes** Catherine Oliveira

**Régie** Jean-Louis Alessandra

**Coproduction** Théâtre du Jeu de Paume

Marie Provence est une artiste accompagnée par Les Théâtres

**Accueil en résidence** *Les Nuits de L'Enclave des Papes* [Valréas]

**Avec le soutien** de la Ville de Marseille, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la SPEDIDAM.

**Mise à disposition** le Pôle Nord, le Théâtre Joliette-Minoterie, la Friche la Belle de Mai, le Théâtre de Fos-sur-mer/Scènes et Cinés Ouest Provence.

© Jean-Christophe Fabron

*Dans ce dossier, enseignants du second degré et/ou professeurs des écoles trouveront des pistes de travail et de questionnement, à suivre avec leurs élèves.*

*Travail sur les attentes, avant la représentation  
travail d'interprétation, à partir de la lecture du  
texte ; travail d'approfondissement, après le  
spectacle.*

---

## SOMMAIRE

### **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE**

Le titre  
Le visuel / l'affiche  
Le niveau de langue  
Le monologue  
Le cinéma et le rêve Hollywoodien  
L'espace scénique

### **APRES LA REPRESENTATION**

Premières impressions  
Le Jeu – un personnage pour 3 comédiennes  
École et identité  
L'Exclusion sociale  
Le pouvoir des médias

### **POUR ALLER PLUS LOIN**

Pistes de réflexions pédagogiques



© Karine Barbier

---

## Avant de voir le spectacle La représentation en appétit !

### LE TITRE

Le premier titre choisi par Gilles Granouillet était *Mon Burt*, qui apparaît comme un leitmotiv dans la bouche de la mère ; c'est son fils, son seul bien, sa raison de vivre, ce qui donne un sens à sa vie: son Burt. Pourtant l'entourage de l'auteur lui conseille de changer le titre, estimé difficilement compréhensible phonétiquement, en Zoom.

/ **Expliquez le sens du titre.** Qu'est-ce qu'un zoom ? En quoi semble-t-il refléter le monologue ?

/ Après avoir vu le spectacle, demandez aux élèves de **proposer un nouveau titre** et de justifier leur proposition.

/ **Étudier le choix des titres d'un roman.** On peut donner les titres sélectionnés par Zola pour *Germinal* : Coup de pioche, La maison craque, Le grain qui germe, L'orage qui monte, Le sang qui germe, Maison rouge, Le feu qui couve, Le sol qui brûle, Le Feu souterrain. Quelles idées sont conservées ? Quelles idées disparaissent dans le titre final ? On peut ensuite réfléchir sur les motivations de son choix définitif.

/ **Travail d'écriture** : on peut proposer une liste de titres et demander à chaque élève de construire une nouvelle en rapport avec ce titre; la liste peut être constituée à partir de titres réels ou inventés : La valse lente des tortues, La nuit du renard, Trois jours chez ma mère, Eldorado, Le coffret magique, L'arbre aux sabots...

## LE VISUEL/L’AFFICHE : CRÉER/REGARDER/INTERPRÉTER

À partir de l’intrigue – telle qu’elle nous est présentée par le texte de quatrième de couverture – faire travailler les élèves à des propositions d’affiche (croquis rapides).

Comparer avec le visuel du spectacle de la Cie, et avec l’affiche d’autres Cies.

Note : les structures peuvent utiliser pour leur communication le visuel de la Cie L’Artifice, mais elles peuvent aussi choisir de créer leur propre affiche.

/ **Décrire et interpréter** : que nous est-il donné à voir ? à penser ?

Demander aux élèves, après étude attentive de l’image, d’en livrer une description précise ; puis (par petits groupes) les amener à un travail d’interprétation.

Demander aux élèves de commenter la composition, le dessin, les couleurs.



## LE NIVEAU DE LANGUE

Il existe trois niveaux de langues : familier, courant, soutenu.

Le texte de Gilles Granouillet est principalement dans un **style familier**.

Dans le langage familier, la syntaxe est faite de ruptures de construction, de répétitions, d’ellipses. Le vocabulaire utilisé est accessible voire argotique. Toutes ces caractéristiques se retrouvent dans le discours de la mère de Burt.

*Parce que Paris, ça a pas été Paris, ça a été Sartrouville vu le prix du loyer intramuros, ça a été rue Brassens, rez-de-chaussée, vingt-trois mètres carrés et contente d’y être, parce que les photos de mon Burt qui ont coûté si cher, ça sert à rien de les envoyer à Monsieur le directeur de TF1, France 2 ou 3, ni même à Monsieur Gaumont ou Madame Paramount, parce que tous ces courriers, et ça pèse en timbres, la grande photo 19-36 et puis la lettre qui va avec, (...) Eh bien tout ces courriers et ça pèse en timbre, ce que j’ai pu passer comme pognon, eh bien tout ces courriers personne n’y a répondu! Personne!*

## LE MONOLOGUE

Il y a de nombreuses définitions du monologue car ce n'est pas un genre proprement dit. On le retrouve au théâtre mais aussi dans le roman. La définition la plus simple est : *du grec monos : seul et logos : lieu. Dans une pièce de théâtre, scène où un personnage seul se parle à lui-même.* Cette définition est correcte dans certain cas, comme, par exemple, le célèbre monologue d'Hamlet *to be or not to be*, mais ne colle pas à la démarche de Zoom.

Une autre définition est plus intéressante : *Le monologue institue donc la nécessité de renoncer aux chemins les plus usuel de la langue. En même temps, il a pour effet d'impliquer le spectateur et le lecteur, placés en situation de voyeurs ou d'interlocuteurs implicites. Ces deux raisons font que, sans être un genre proprement dit, le monologue constitue une forme littéraire très productive.* La mère de Burt ne se parle pas à elle-même, elle parle toute seule pendant une heure, mais elle s'adresse clairement au public, aux gens qui se trouvent en face d'elle, l'interlocuteur est pris en compte, il devient voyeur d'une confession qui lui est faite.

/ On peut mettre en parallèle les longues tirades de Lucky dans *En attendant Godot* de Beckett ; on y trouve le même torrent de paroles. Par contre la mère sait ce qu'elle veut dire et son discours. Même s'il est heurté, reste cohérent tandis que celui de Lucky reste mécanique et perd de sa cohérence au fur et à mesure de la tirade.

### / **interpréter le monologue**

A partir de cette didascalie, on peut voir avec les élèves cette notion de flots de paroles et de silence. On peut travailler dans un premier temps la diction puis les changements de rythmes. Ce travail peut s'effectuer à partir de textes de slameurs comme ceux de Grand Corps Malade ou de Dgiz.

/ On peut donner à lire ces deux textes et demander aux élèves d'en **varier le rythme** puis leur faire écouter la chanson interprétée par les artistes afin qu'ils apprécient leur adresse vocalique.

/ On peut aussi effectuer un rapprochement entre l'enfance difficile de Burt et le personnage Morhange des Choristes, celui du jeune garçon dans *Billy Elliot*. Dans les trois cas, les enfants sont issus d'un milieu défavorisé, ont une famille monoparentale, s'en sortent par une forme artistique.

/ On peut aussi travailler sur les **monologues de Dario Fo et de Franca Rame**, par exemple *La maman bohème* dont voici un extrait :

*(une mère par amour pour son fils rebelle le suit jusque dans les manifestations) : tout à coup, ne voilà t-il pas que j'aperçois mon fils de l'autre côté de la rue, entre les mains d'un carabinier avec sa bandoulière : < pataplaf, pataplouf >, sur sa jolie petite figure blanche... j'ai vu rouge : j'ai poussé le cri du coyote, j'ai traversé la rue sans me soucier des grenades fumigènes qui passaient à hauteur d'homme et même de femme ! j'ai agrippé le flicard par son casque et je lui ai mordu l'oreille d'un tel coup de dent*

*que si ses collègues n'étaient pas venus me l'arracher, moi, sans me formaliser, je la lui mangeais toute son oreille !... Ca ne se fait pas ? Dites-moi, mon père, c'est mon fils, vous savez ! C'est moi qui l'ai fait... j'ai mis neuf mois... je lui ai tout fait : deux yeux, vingt doigts, toutes les dents, et ce carabinier allait me le démolir en cinq minutes ! Comme ça, mon fils a réussi à s'enfuir... /oui. Pas moi. On m'a rouée de coups et conduite en prison. On pourra comparer les niveaux de langue des deux femmes et analyser leur sacrifice pour leur fils, narré de façon assez comique.*

### **/ Travaux d'écriture**

- 1- Le fils écrit à sa mère en prison et lui explique ses humiliations et ses rêves.
- 2- La mère écrit à son fils et lui demande pardon tout en justifiant par des arguments ce qui l'a fait agir ainsi.

/ Enfin, on peut **s'interroger sur la façon pour l'actrice de jouer seule**. Comment se tenir : debout, assise, au fond de la classe, sur le côté ? Comment tenir son corps : bien droit, voûté, tête un peu basse, regard vers les pieds ou au contraire la tête haute et fière ? Comment évoluer dans la salle de classe : rapidement, lentement au gré des paroles ? Voilà autant de questions que l'on peut se poser à partir d'extraits différents par leur tonalité.



## LE CINÉMA OU LE RÊVE HOLLYWOODIEN

/ Comparaison avec le personnage féminin de Steinbeck à propos du rêve hollywoodien. On peut enrichir ce thème et construire un groupement de textes autour du rêve et de la réalité avec un extrait de *Madame Bovary*. La lecture des romans au couvent et la formation des rêves. Un extrait du *Don Quichotte* de Cervantès, la lecture des romans de chevalerie.

/ Pour les classes qui sont inscrites au **dispositif Collégiens au cinéma**, il sera aisé à l'enseignant de leur montrer l'intérêt de voir des < vieux films > pour comprendre l'évolution du cinéma, mieux apprécier l'originalité des films récemment sortis et enfin pour se former une culture cinématographique au même titre qu'une culture livresque ou historique, artistique au sens large.



## L'ESPACE SCÉNIQUE

Présenter aux élèves le dessin du **décor**. Demander aux élèves d'identifier les éléments permettant de définir où se passe la scène, et ce que ce lieu implique. Que peut-il se passer dans cet espace clos ? Demander aux élèves d'imaginer un personnage qui pourrait se tenir dans cet espace et une action qu'il pourrait faire. Retenir cinq ou six situations parmi les propositions des élèves. Les élèves analysent ensuite la pertinence des différentes propositions.



© Raphaël Arnaud

---

## Après la représentation

### PREMIÈRES IMPRESSIONS

Pour aider les élèves à se remémorer collectivement la représentation et à en dégager les points forts, demander à chacun d'entre eux de **citer un élément marquant** de la pièce. Il pourra s'agir d'un élément qui les aura touchés, intrigués ou amusés, et qui pourra tout aussi bien concerner :

- / Un personnage ;
- / Des paroles prononcées au cours de la représentation (quelques mots ou une phrase entière) ;
- / Un élément sonore (simple son qui ponctue ou vient en soutien de la parole, chanson ou musique) ;
- / Un accessoire ;
- / Une « astuce » de mise en scène

Chaque choix sera noté au tableau et justifié oralement. Puis, à partir des réponses données, les élèves devront distinguer et regrouper, par un système de couleurs par exemple, ce qui relève d'une part de l'émotionnel, et ce qui relève d'autre part du jeu ou de la mise en scène.

## LE JEU - 1 PERSONNAGE POUR 3 COMÉDIENNES

/ On peut à la suite du spectacle **schématiser les déplacements** des comédiennes sur un plan de la classe puis compter les hors-scènes (de nombreuses didascalies indiquent que la mère sort de la salle de classe : quatre fois, dont une pour aller chercher le radio cassette) et analyser ce qui motive les différents déplacements.

/ **Expliquer le choix de mise en scène** – Pourquoi avoir choisi 3 comédiennes pour porter un monologue ? Qu'est-ce que cela a apporté ? Quelle lecture a le spectateur de ces trois personnages ? Quel est leur rôle ?

/ On peut enfin étudier comment **le monologue à une voix devient à plusieurs reprises un dialogue** : avec le proviseur avec l'assistante sociale, avec sa mère. La voix de la mère se dédouble (on peut étudier le passage retranscrit dans la partie sur l'école) ce qui donne une bien plus grande dynamique au texte et au jeu de l'acteur. Comment jouer plusieurs voix ? Faut-il changer de voix ? Faut-il changer de place ? Autant de questions que l'on peut se poser avant de voir la réponse de la comédienne.

/ **Le langage théâtral** - la voix, le corps, les postures, les gestes, les déplacements, les signes d'un langage non verbal, là où le sensible fait sens, et l'émotion amène réflexion. Citer plusieurs scènes ou instants sans parole de la pièce où le jeu des comédiennes apporte de la narration.



## ÉCOLE ET IDENTITÉ

Pour poursuivre la réflexion sur ce thème, **deux exercices sont proposés, le premier étant plus approprié pour des lycéens, le second pour des collégiens**. En introduction à cette activité, il est possible de visionner avec les élèves l'un des clips réalisés par le ministère de l'Éducation nationale (Les Claques, Les Injures...) dans le cadre de la campagne « Agir contre le harcèlement à l'école ».

/ **Réalisation d'un court film**. Demander aux élèves répartis par groupes de quatre de faire un petit film (30 seconds maximums), avec leur portable ou une caméra de l'établissement, qui serait un réquisitoire contre la violence.

Leur donner les consignes suivantes :

/ trouver un slogan ;

/ partir d'un fait fictif mais plausible ;

/ suggérer la violence sans la montrer (pas d'images violentes).

La violence peut être suggérée par le son, par des gros plans, par des mouvements de caméra ; elle doit être dans tous les cas symbolisée, en ayant recours à des accessoires si nécessaire, à des objets pour représenter des personnes par exemple.



/ **Réalisation d'un tract.** Demander aux élèves de réaliser un tract ou une affiche qui condamne la violence. Les consignes sont les mêmes que pour l'exercice précédent. La composition du tract pourra être réalisée sur ordinateur : mise en page des éléments textuels, le slogan notamment, des visuels.



## L'EXCLUSION SOCIALE

On pourrait définir le concept de l'exclusion sociale comme suit :

*L'exclusion sociale est la marginalisation, la mise à l'écart d'une personne ou d'un groupe en raison d'un trop grand éloignement avec le mode de vie dominant dans la société. Ce processus peut être volontaire ou subi.*

*L'exclusion sociale est souvent consécutive à une perte d'emploi, au surendettement, à la perte d'un logement... et se traduit par une grande pauvreté, par une rupture plus ou moins brutale avec les réseaux sociaux, avec la vie sociale en général. Elle est vécue comme une perte d'identité.*

Dans cette définition, on retrouve toutes les caractéristiques du mode de vie de la mère de Burt et de son fils : **solitude, pauvreté et perte d'identité**. La mère de Burt nous donne les clés de son exclusion. Une mère autoritaire, un père absent, des échecs scolaires, un manque d'éducation, de la violence à la maison... Elle ne fait que reproduire dans sa vie d'adulte, sa situation familiale vécue dans son enfance. Elle essaie tant bien que mal à sortir de cette situation difficile mais elle est victime de la société comme le dit son avocat commis d'office lors de son procès. Comment faire pour aider ce genre de personnes à se construire leur propre identité ? Comment les amener à se construire eux-mêmes ? Le récit de vie de la mère de Burt, nous donne quelques réponses. Ses erreurs qu'elle étale enfin au grand jour agissent comme des leçons pour les autres: acteurs sociaux, enseignants, élèves, parents d'élèves...

/ **Dissertation/Argumentation.** Quelques exemples de sujets sur lesquels les élèves peuvent, à l'écrit, dissenter et argumenter.

- « Quel est le rôle de l'éducation? » L'école est-elle normative, autoritaire, génératrice d'exclusion, comme on a tendance à l'entendre trop souvent, ou bien source d'ouverture, d'espoir et de liberté ?
- « Est-on déterminé par notre environnement social et familial? »
- « Le théâtre est-il le miroir de la vie? »
- « La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert » A. Malraux

## / Les débats possibles autour des thèmes parallèles

Des trois grands thèmes principaux définis plus tôt découlent des thèmes parallèles qui peuvent être sujets à controverse et créer un débat, à l'oral cette fois, entre les élèves et le professeur. Les sujets apparaissent en gras et sont accompagnés d'une définition et d'un ou plusieurs extraits du texte.

- La discrimination/Le bouc émissaire
- Le comportement scolaire (le rôle du prof, de l'élève, des parents, du directeur)
- Relation prof-élève
- La vie de classe, de groupe
- Les stéréotypes/les préjugés

### **Stéréotype**

*En psychologie sociale, un stéréotype est une représentation caricaturale figée, une idée reçue, une opinion toute faite acceptée et véhiculée sans réflexion, concernant un groupe humain ou une classe sociale.*

### **Préjugé**

*Jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose : Avoir un préjugé contre quelqu'un.*

### **La tolérance**

*Attitude de quelqu'un qui admet chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes propres ou Attitude de quelqu'un qui fait preuve d'indulgence à l'égard de ceux à qui il a affaire.*

## / Exercice du réquisitoire/plaidoyer

À partir de l'histoire de la mère de Burt, amener les élèves à reconnaître et écrire un réquisitoire et/ou un plaidoyer.

**Réquisitoire** - synonyme: accusation, requête.

**Plaidoyer** - Discours prononcé à l'audience par un avocat ou exposé oral ou écrit qui défend une idée, une cause, une personne.

« Cette femme se taisait. Et voilà qu'elle éprouve le besoin de raconter. Peu importe les **règles du langage**, la grammaire, la syntaxe, elle **libère sa parole**, comme un torrent décousu, spontané, imagé. Elle nous parle des **relations** entre une **mère** et son **fil**, de ses relations aux **institutions**, aux autres, toujours empreintes de désarroi, d'incompréhension, de **violence**. Seule, sans amour, sans grande **instruction**, nourrie des programmes télévisés comme *les Feux de l'amour* ou *Le Juste prix*, elle est en **décalage** tout le temps, elle est en dehors du "système", elle ne "fait pas partie de la famille". Par les **espoirs** fous qu'elle place dans le **cinéma**, les **jeux télévisés**, pour échapper à la misère, elle écrase son fils Burt, sans le vouloir, sans le savoir. Malgré les épreuves, **absence du père**, **scolarité défailante**, **humiliations** multiples, emprisonnement de sa mère, il saura transcender ses souffrances par la musique et trouver dans le violoncelle une chance d'être lui-même.



© Raphaël Arnaud

## LE POUVOIR DES MÉDIAS

/ Pour préparer les élèves à **débattre au sujet des médias**, leur demander dans un premier temps d'en dresser un inventaire. Leurs réponses seront écrites au tableau pour alimenter le débat à venir.

Ils devront pour cela :

- citer les différents médias qu'ils connaissent : la presse écrite, la presse en ligne, la radio, la télévision et maintenant les réseaux sociaux via Internet ;
- définir le rôle des médias à l'aide de verbes à l'infinitif : collecter l'information, informer, dénoncer, donner une opinion, vérifier l'information, communiquer, contester
- nommer les risques liés à la diffusion de l'information : manque d'objectivité, manipulation, mensonges, dissimulation, exagération ou minimisation de l'information, obtention d'informations par des moyens malhonnêtes, manque de pudeur, non respect de la vie privée, non respect des lois et du code de déontologie, écoute et propagation de la rumeur, confusion entre opinion et information.



---

# Pour aller plus loin

**Quelques thèmes** qui peuvent être sujet à projets, actions culturelles, rencontres avec les élèves et les professeurs à l'issue de la représentation :

- le langage et l'expression – la parole, l'écoute, la communication
- La violence
- L'identité, la construction de soi
- L'individu et les institutions
- La résilience (*thème récurrent chez l'auteur*) – la relation mère/enfant
- Le cinéma et le rêve hollywoodien
- La difficulté de devenir acteur
- Les jeux télévisés
- L'obésité/ Excès, manques, dérèglements alimentaires
- L'amour chez les adolescents



© Raphaël Arnaud

## Compagnie 7e Ciel

**07 82 33 08 20**

17, rue Alfred de Musset

13006 MARSEILLE

Licence 2-1084853

**[info@7eciel.fr](mailto:info@7eciel.fr)**

Retrouvez toutes les informations sur  
**[www.7eciel.fr](http://www.7eciel.fr)** ou sur la **Page FACEBOOK Cie Septième Ciel**

### Contact artistique

Marie Provence

06 13 26 69 46 **[info@7eciel.fr](mailto:info@7eciel.fr)**

### Contact Diffusion

Carine Steullet

06 18 36 14 06 **[diffusion@7eciel.fr](mailto:diffusion@7eciel.fr)**